

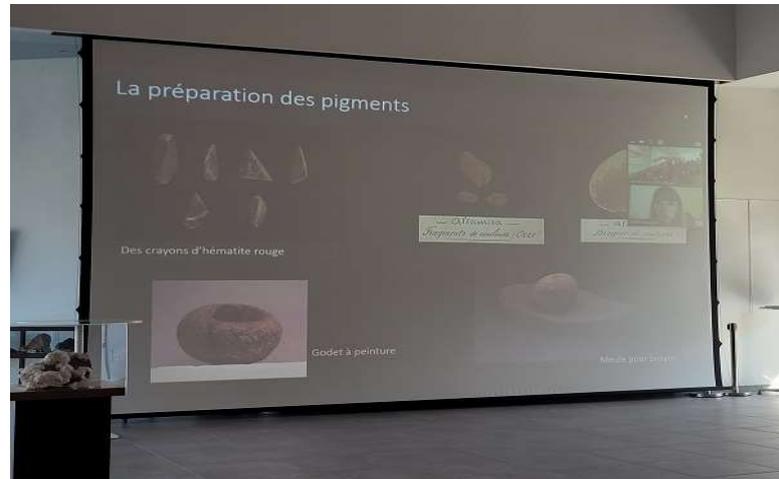
Le mardi 23 mai, des élèves de la 2nde 2 et de la 2nde 5 ont représenté leurs classes lors de la sortie à l'IMT Mines d'Alès.

En effet, comme indiqué dans la plaquette de l'évènement en PJ *MINER'ALES, Le monde minéral en partage* (page 24), le projet sur lequel ils ont travaillé cette année est exposé sur le site de Croupillac du 23 au 26 mai.

**A cette occasion, les élèves ont découvert les lieux.**



**Ils ont assisté à une visio conférence de l'archéologue Estelle Bougard (docteur en préhistoire)**



**Ils ont visité certains ateliers et découvert le fonctionnement de machines perfectionnées (microscope électronique à balayage, Infrarouge...) :**





**Et enfin, ils ont vu leur documentaire projeté et leur travail exposé:**



Le projet a été l'occasion d'organiser deux séances à visée scientifique, adaptées au programme de Français de seconde et en lien avec l'étude de Notre-Dame de Paris de V. Hugo, véritable cri de colère contre les destructions patrimoniales, en même temps que cri d'amour pour l'architecture nationale et les monuments du Moyen Âge.

« S'il faut une loi, répétons-le, qu'on la fasse. Ici, nous entendons les objections s'élever de toutes parts ! Est-ce que les chambres ont le temps ? Une loi pour si peu de chose ! Pour si peu de chose !  
 Comment ! nous avons quarante-quatre mille lois dont nous ne savons que faire, quarante-quatre mille lois sur lesquelles il y en a à peine dix de bonnes. Tous les ans, quand les Chambres sont en chaleur, elles en pondent par centaines, et, dans la couée, il y en a tout au plus deux ou trois qui naissent viables. On fait des lois sur tout, pour tout, contre tout, à propos de tout. Pour transporter les carions de tel ministère d'un côté de la rue de Grenelle à l'autre, on fait une loi. Et une loi pour les moments, une loi pour l'art, une loi pour la nationalité de la France, une loi pour les souvenirs, une loi pour les cathédrales, une loi pour les plus grands produits de l'intelligence humaine, une loi pour l'œuvre collective de nos pères, une loi pour l'histoire, une loi pour l'irréparable qu'on détruit, une loi pour ce qu'une nation a de plus sacré après l'avenir, une loi pour le passé, cette loi juste, bonne, excellente, sainte, utile, nécessaire, indispensable, urgente, on n'a pas le temps, on ne la fera pas !  
 Risible ! risible ! risible ! »

Victor Hugo « Guerre aux démolisseurs », La Revue des Deux Mondes, 13 mars 1832.

